

madame

FIGARO

PARFUMS
découvrez
votre profil
olfactif

SAINT-
VALENTIN
SHOPPING
NOS 50 COUPS
DE CŒUR

COVER STORY
GOLSHIFTEH
FARAHANI
UNE STAR IRANIENNE
EN EXIL

MODE

CROISIÈRE &

LES DÉFILÉS HAUTE COUTURE CÔTÉ VIP



FEMMES

L'ENJEU DE L'AMOUR ET DU POUVOIR

LE COUPLE RÉSISTE-T-IL À LA RÉUSSITE ? QUELQUES FEMMES D'INFLUENCE NOUS RACONTENT, SANS FARD, LEUR JEU D'ÉQUILIBRISTE ENTRE ÉNERGIE PROFESSIONNELLE ET VIE CONJUGALE. PLONGÉE AU COEUR DES ÉBATS.

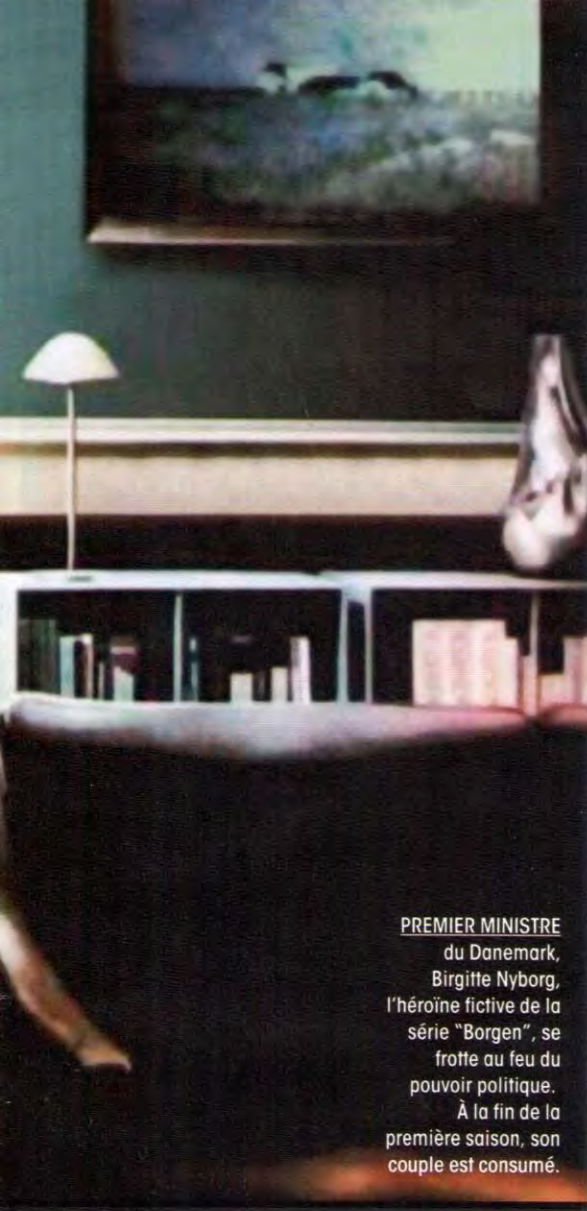
PAR MORGANE MIEL

ont raconté la complexité de leur combat pour résoudre chaque jour cette équation à x inconnues : comment maintenir le lien amoureux quand leur temps personnel se réduit à une peau de chagrin ? Être dans l'écoute, quand elles auraient surtout besoin qu'on s'occupe d'elles le soir ? Bref, comment garder l'énergie d'aimer ? Leurs témoignages, sans concession.

MON HOMME, MON IPAD ET MOI

Comment trouver l'« envie d'avoir envie » quand la soirée est ponctuée d'e-mails du bureau se bousculant sur les BlackBerry... Ou pire : quand elle se termine, avec un soupir de soulagement, bien calée sous la couette en compagnie de son iPad chéri ? « La première responsable de cette invasion du travail dans l'espace privé reste l'entreprise, rappelle Éléna Fourès, coach de dirigeantes et auteur du "Leadership au féminin" (éd. Progressor). Elle vit d'instantanéité : tout doit se faire ici et maintenant, surtout à haut niveau de responsabilité. C'est pire depuis l'apparition des smartphones et des tablettes. » L'amour et la libido peuvent-ils passer outre ? Agnès, à la tête de sa propre entreprise, divorcée, deux enfants, se souvient : « J'avais réussi à laisser mon BlackBerry dans mon sac le soir. Mais je ne pouvais m'empêcher de parler du travail. Mon mari était devenu mon coach, mon "business partner"... plus rien d'autre. » Compliqué pour l'homme de faire face à cette rivale insoupçonnée, l'entreprise, qui va jusqu'à le battre sur le terrain de l'émotion. « Mon travail, je le portais dans mes tripes, poursuit Agnès. J'y mettais d'une certaine façon toute ma libido. Une levée de fonds réussie haut la main est parfois plus forte qu'un orgasme ! Souvent, le soir, quand je rentrais, je n'avais plus de besoins, même physiques. » Ce piège du pouvoir, les femmes en pleine ascension le connaissent bien. « Elles manquent encore de modèles, de références, souligne Éléna Fourès. Et se sentent enivrées, importantes, grisées parfois par leur fonction. Au détriment de l'équilibre émotionnel. »

L'AVIS DU PSY : « L'intimité demande du temps et même de l'ennui, commente le psychiatre Jacques-Antoine Malarewicz, auteur de "Repenser le couple" (éd. Le Livre de Poche). L'envahissement des nouvelles technologies dans la maison réduit encore son territoire. Quand la vie de couple, la libido deviennent une activité comme une autre, la situation se fait critique. On ne se rend pas compte à quel point l'investissement dans le travail coûte cher aujourd'hui à la société. » ▶



PREMIER MINISTRE
du Danemark,
Birgitte Nyborg,
l'héroïne fictive de la
série "Borgen", se
frotte au feu du
pouvoir politique.
À la fin de la
première saison, son
couple est consumé.

C'est le syndrome Birgitte Nyborg, l'héroïne de la formidable série « Borgen, une femme au pouvoir », incursion intime dans la vie privée et professionnelle de la première femme Premier ministre du Danemark. Ou comment un couple jusqu'ici uni, sincère, attachant, peut se déliter au fur et à mesure que la femme gravit les échelons du pouvoir. Dans la série, Philipp, l'époux de Birgitte, charismatique manager, exaspéré de devoir gérer les enfants seul et d'affronter le soir un général en chef dirigeant les affaires de la maison comme un dossier sensible, finit par quitter sa politique de femme pour une autre. Laisant le spectateur devant une question abyssale : le couple est-il soluble dans l'ambition féminine ? Dans la vraie vie, cette interrogation taraude aussi les femmes dirigeantes, une fois tombé le masque du « total control ». En off pour cette enquête, nombre d'entre elles nous



LE SUCCÈS
de la série "Borgen"
tient à son
archétype féminin :
une femme de
responsabilités face
à ses choix. Tout est
affaire d'alliances
et de compromis
sans être gage de
réussite.

QUI DE NOUS DEUX ?

Est-il possible de faire carrière en même temps ? Sur le papier, chacun trouve des solutions : l'alternance – « C'est ton tour, puis le mien » –, la mise en place d'une véritable PME familiale – femme de ménage, nounou, armée de baby-sitters... Mais dans la réalité, la double carrière, devenue l'apanage des couples de cadres supérieurs aux parcours « copiés-collés », agit comme un ver dévorateur. « Épuisés de tout gérer en même temps – enfants en bas âge, horaires tardifs et déplacements à l'étranger –, nous avons décidé de favoriser un moment la carrière de celui qui gagnait le plus, en l'occurrence moi, raconte Irène, directrice financière d'une grande multinationale. Mon mari a pris cette décision, mais au fond, il ne l'assumait pas. Il s'est mis totalement en retrait, ne voulant plus entendre parler de mon travail. Nous avons fini par nous

séparer. » Depuis, Irène n'a jamais été aussi présente à la maison, les semaines où elle a la garde des enfants. « C'est affreux à dire, mais j'ai l'impression que le secret pour tout réussir, c'est la garde alternée, parce qu'elle oblige à des règles claires, à une organisation que l'on devrait s'imposer aussi en couple. » Sauf quand la meilleure organisation du monde se heurte à des blocages plus profonds. « À partir du moment où nous sommes devenus parents, mon mari n'a plus accepté que je rentre tard, explique cette brillante directrice internationale d'un grand groupe de luxe. J'avais beau prendre une nounou le soir, c'était un problème de valeurs, de vision de la famille : il voulait que je sois là pour m'occuper des enfants. Il m'a demandé de choisir entre mon métier et lui. Je ne l'ai pas supporté. »

L'AVISDUPSY : « Dans notre société, le couple repose encore sur un modèle tacite, analyse Jacques-Antoine Malarewicz, où l'homme cherche auprès de la

ÉCLAIRAGE

QU'EST-CE QUI POURRAIT SAUVER L'AMOUR ?

PAR DOMINIQUE WOLTON

DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES SCIENCES DE LA COMMUNICATION DU CNRS (ISCC)

« Pour beaucoup de femmes, le travail est devenu plus excitant que la vie à la maison. Ce n'est pas étonnant : il y a un décalage énorme entre l'immense effort qu'elles ont dû accomplir pour s'émanciper et le conformisme du couple. C'est décevant ! On doit encore dormir dans le même lit, partager la même chambre... L'espace du couple est totalement restreint. Les

modèles qui existent ne sont pas à la hauteur des carrières des femmes. Fini, le couple de fusion. Le couple de demain sera un couple de cohabitation : celle de deux différences. Le jour où on l'admettra, cela fera du bien à tout le monde et libérera la parole. La dernière grande révolution du couple a été le divorce. Peut-être que la prochaine sera l'amour ! »

conjointe la protection que lui procurait sa mère : et il est très tentant pour la femme de la lui offrir. Mais quand ce pouvoir – car c'est bien de cela qu'il s'agit – s'étend jusqu'au domaine professionnel ou à celui de l'argent, il le vit comme un vol de son identité masculine. Il a déjà cédé à la femme le pouvoir sur la sexualité, car c'est elle, désormais, qui décide quand faire l'amour, et sur l'éducation des enfants. Le rapport de force devient alors trop déséquilibré. La génération des trentenaires cherche un nouveau partage des pouvoirs. Pour l'instant, elle ne l'a pas encore trouvé. »

LA SCHIZOPHRÉNIE DE LA GUERRIÈRE

« On nous répète que les hommes ont besoin de douceur. Personnellement, je n'arrive pas à tout faire », témoigne cette DG d'un gros groupe industriel. Difficile d'apprendre à museler ses émotions la journée, de durcir son discours devant les actionnaires, pour le soir changer radicalement de registre. « Or, cette femme que nous devenons, qui trouve des solutions à tout en cinq minutes, qui prend des décisions, s'achète une voiture, n'est pas exactement celle que les hommes ont envie de prendre dans leurs bras, poursuit-elle. Pas celle à qui ils offrent un bouquet, un dîner aux chandelles. Ils n'imaginent même pas que cela puisse nous émouvoir. » Certaines pensent toucher du doigt une vérité : « J'ai compris qu'il y avait deux types d'hommes : ceux qui mènent une carrière ambitieuse et ont besoin d'une femme qui réussit aussi pour leur image, décrypte cette jeune manageuse en pleine ascension : et ceux qui optent pour des trajectoires plus modestes, mais avec l'ambition de passer du temps avec leurs enfants. Eux montrent une vraie admiration pour la réussite des femmes, une envie de les aider dans leur quotidien et de leur apporter de la douceur. » D'autres tentent une troisième voie : « Avec mon mari, cet été, nous avons descendu la nationale 7, dînant chaque soir dans une auberge différente, témoigne cette grande entrepreneuse. La douceur, c'est écouter le tempo de l'autre. »

L'AVIS DU PSY : « Il est très difficile de demander aux femmes à qui l'on répète de se montrer dures au travail – sous-entendu, comme des hommes – de changer totalement de registre passé 20 heures, confirme Jacques-Antoine Malarewicz. Ce qui me paraît important, c'est surtout de maintenir des différences dans le couple, que l'homme et la femme ne soient pas les mêmes. C'est aussi cela, nourrir l'altérité. »

4 RÈGLES POUR LA BUSINESSWOMAN AMOUREUSE

PAR ÉLÉNA FOURÈS, COACH,
FONDATRICE DU CABINET IDEM PER IDEM

GÉRER LA PRESSION SOCIALE. Souvent, c'est le regard extérieur, l'entourage qui enfoncent l'homme de la femme de pouvoir. Imparable : désamorcer les remarques en une phrase : « Chez nous, ça se passe comme ça, et on est ravis. »

VALORISER SON CONJOINT. L'admiration est le moteur du couple. Multiplier les phrases – sincères – en public : « Je ne pourrais jamais faire ça sans lui », « Il m'aide énormément », etc. Et ne jamais le contredire dans ses décisions devant les enfants. C'est idiot, mais ça fonctionne à 200 %.

LAISSER IMPÉRATIVEMENT DE CÔTÉ

SA FONCTION, le soir, pour habiter sa personne. Une astuce : se changer. Et avoir deux garde-robes ! Une pour le travail et l'autre plus relax, ou plus sexy, pour le soir. Personne n'a envie d'embrasser sa DG...

ACCEPTER D'ÊTRE LE VECTEUR DE CHANGEMENT DE LA SOCIÉTÉ. Il ne faut pas que la femme ait peur de construire, avec son conjoint, une nouvelle vision du couple qui n'appartiendra qu'à eux.

GAGNER PLUS POUR AIMER PLUS ?

En 2013, est-ce encore un problème de gagner plus que son mari ? Apparemment, oui. « La question n'était pas tant la différence de salaire que la façon dont nous dépensions cet argent », explique Agnès. En résumé : payer la plus grosse partie du loyer, la nounou, les courses, passe encore, mais signer le chèque de la voiture... beaucoup moins. « Mon mari a très mal vécu le jour où j'ai gagné plus que lui, confirme cette cadre dirigeante. Je l'ai convaincu de faire compte commun. D'abord déstabilisé, il a accepté. C'est "notre" argent. »

L'AVIS DU PSY : « L'argent reste un mode d'exercice du pouvoir dans le couple, affirme Jacques-Antoine Malarewicz. Aujourd'hui, il est admis que la femme gagne plus, tant que l'homme garde les postes régaliens : impôts, maison, voiture... C'est un pouvoir territorial. » Parfois, mieux vaut dépenser moins pour le couple et le laisser maîtriser ces dépenses, plutôt que l'inverse. Ou le laisser payer au restaurant. « Ce qui compte, c'est qu'il ait le sentiment – réel – d'avoir un poids sur ces décisions-là. » ■

▶ INTERVIEW VIDÉO D'UNE SEXOLOGUE
SUR WWW.LEFIGARO.FR/MADAME

